

Pour une citoyenneté européenne et des solidarités internationales



RAPPORT D'ACTIVITÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, 12 JUIN 2010

Un développement d'actions en appui sur une logique de réseau et de partenariat

Les migrations dans le contexte de la mondialisation, le volontariat et l'engagement sont trois enjeux de société qui concernent un mouvement d'éducation comme les Ceméa.

La crise financière mondiale récente pourrait faire croire que les enjeux de la mondialisation ne relèvent que de la finance et des capitaux. Ce serait oublier que la mondialisation entraîne des mouvements de population, des flux migratoires, des « brassages » de plus en plus importants. En effet si « depuis que l'Homme est Homme » ce dernier n'a eu de cesse de se déplacer sur le globe, le 20ème siècle a posé la question migratoire avec une autre ampleur. Les contextes ont changé depuis les années 1960/70 qui ont vu apparaître les « migrations économiques ». Ainsi ce qui semble caractériser le nouveau siècle est la volonté des « pays riches » bénéficiaires de ces flux, traduite par une mobilisation de moyens sans précédents, de contrôler et même de choisir ces migrations. Cette volonté semble vouloir signifier et affirmer de nouveau une dichotomie Nord-Sud, avec une mise en avant d'un péril économique, sécuritaire et culturel. Le récent ministère de l'Identité nationale et de l'Intégration en est une des plus brillantes illustrations...

Sur une question cruciale et d'actualité, il s'est agi pour les Ceméa durant cette année, de mettre au travail leurs affirmations, leurs valeurs, leurs références théoriques et de vérifier la validité et la pertinence de leurs interrogations éducatives, notamment sur les points suivants : faire communauté et développer le sens du bien commun, sans pour autant dériver vers le communautarisme ; laïcité, revue dans son rapport aux religions et aux cultures ; les migrations et les diversités culturelles, points d'accords, limites, divergences... ; les démarches interculturelles dans les projets européens et internationaux, et les incidences avec l'interculturalité locale pour un vivre ensemble possible. Ces quatre thématiques ont été renforcées et approfondies, en termes de réflexions et de pratiques par les militants des Ceméa, en décembre 2009 à Lille.

■ Des questions sociétales au cœur des actions européennes et internationales

L'année 2009 a été marquée par des décisions ministérielles, telles que la fermeture imminente de la zone proche du port de Calais où se trouvaient des centaines de sans-papiers et le grand débat sur l'identité nationale ouvert par le ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire. Les associations ont réagi d'une part sur l'absence d'alternative face à des décisions de mesure policière visant à chasser les sans-papiers et d'autre part, sur un débat visant à alimenter le rejet de l'autre et la xénophobie.

L'interculturel, enjeu de politique éducative et sociale

Face à une politique gouvernementale renforçant l'exclusion, le cloisonnement et le repli identitaire, les Ceméa ont souhaité réaffirmer, en 2009, l'interculturalité comme visée politique du « vivre ensemble », du local à l'international.

Avec leurs partenaires européens et internationaux, ils ont renforcé les démarches interculturelles dans les projets et travaillé les liens avec l'interculturalité locale. L'interculturalité n'est pas une technicité mais un projet de société.

La question de l'enfermement, des amalgames et des simplifications est au cœur des débats. Les Ceméa se sont positionnés pour une éducation à la diversité, à la connaissance mutuelle et au respect des différences dans le dialogue. Ils ont souhaité favoriser une pédagogie du questionnement et ont poursuivi leur travail de formation des acteurs éducatifs et sociaux à appréhender, problématiser et intervenir dans des situations interculturelles.

Un travail a été mené particulièrement sur les pratiques pédagogiques autour des représentations, perception de soi et de l'autre, de la déconstruction des préjugés et des stéréotypes. Les Ceméa ont également renforcé fortement leurs réflexions, leurs actions et leurs pratiques pédagogiques sur un autre rapport aux langues. L'interculturel signifie aussi mieux connaître les pratiques, le fonctionnement de l'autre pour développer des alternatives du vivre ensemble.

L'interculturel au cœur des pratiques de formation

De nombreuses expérimentations sur les questions d'interculturalité ont été menées en 2009 dans une quinzaine d'Associations territoriales du réseau Ceméa, autour d'une vie militante importante : dans les formations à l'animation professionnelle et volontaire, les regroupements, les week-ends régionaux.

Lors de la rencontre pédagogique du réseau des Ceméa organisée fin août 2009 à St Hilaire, les militants des Ceméa ont réaffirmé que leur engagement éducatif est et reste un engagement politique. L'importance d'une pédagogie interculturelle comme démarche à appréhender l'altérité, vouloir la comprendre et vivre avec, ont été démontrés par des exemples concrets de son utilisation dans différents champs d'actions d'éducation : accompagnement culturel et démarche d'expression artistique, préparation des équipes aux projets interculturels dans l'insertion socioprofessionnelle, formation d'animateurs de rencontres internationales de jeunes, accueil et envoi de jeunes volontaires, travail interculturel des professionnels du champ social dans la cité, avec toutes les populations. Ces exemples ont montré une nécessité d'expérimenter ces démarches avec des partenaires européens et internationaux.

Des modules sur l'interculturalité ont été développés dans une dizaine de formations professionnelles à l'animation. Des temps de sensibilisation ont été expérimentés, en particulier dans les « BAFA 3, séjours à l'étranger ». Un des films primé au Festival du film d'éducation d'Evreux (en novembre 2009), « Je veux apprendre la France » de Daniel Bouy a été support de débats et de démarches pédagogiques sur l'interculturalité.

En 2009, les Ceméa ont aussi organisé trois sessions de formations pédagogiques pour animateurs et animatrices de projet interculturel (Ceméa Nord Pas de Calais - Babop e.V. à Berlin ; Ceméa Franche-Comté, Francas de Belfort - Arbeiterwohlfahrt e.V. à Berlin) ; le public est plus hétérogène que sur les BAFA-Juleica (âges, de professions souvent dans

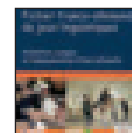
l'éducation formelle et non-formelle, motivations de participation). Ces formations pédagogiques préparent les participants à la mise en place et à l'animation de projets de rencontres de jeunes ou à l'accompagnement d'initiatives de jeunes dans la coopération franco-allemande et/ou européenne et internationale. Les Ceméa du Centre, de la Picardie et des Pays-de-la-Loire ont réalisé trois stages, dits BAFA-Juleica. Cette formation prépare parallèlement à une double qualification (en France et en Allemagne) à encadrer des activités interculturelles de loisirs éducatifs.

L'expérience et les positionnements pédagogiques des Ceméa sur l'interculturel dans ces formations (et plus globale dans les formations BAFA-BAFD) et l'engagement politique pour la reconnaissance de l'engagement volontaire des jeunes au niveau national, européen et international, font des Ceméa un interlocuteur privilégié pour les institutions comme l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), qui souhaitent mettre en place avec les partenaires associatifs une certification des formations interculturelles dans le domaine du travail jeunesse. Les Ceméa participent à un groupe de travail qui pose le cadre qualitatif de telles formations et les critères de validation de ces formations afin d'œuvrer pour leur reconnaissance par les autorités allemandes et françaises (Ministères JS) ainsi qu'euro-péennes (Commission européenne, Parlement européen).

Valoriser démarches pédagogiques et expériences éducatives

Des expérimentations pédagogiques menées fortement ces dernières années dans les différents projets avec les partenaires et dans les groupes internationaux en région, ont abouti à la réalisation d'outils pédagogiques, à leur publication et leur diffusion en 2009.

Deux exemples :



- **Le fichier franco-allemand de jeux linguistiques « Animation, Langue et Communication Interculturelle ».** Ce CD-Rom bilingue a été réalisé avec les partenaires associatifs allemands Dock Europe e.V. et AGfJ e.V., et soutenu par l'OFAJ. L'utilisation dans le réseau des Ceméa lors de différentes formations interculturelles, des préparations aux stages professionnels à l'étranger ou au service volontaire européen, ont pu faire évoluer cet outil. Une formation nationale organisée fin 2009 par les Ceméa et le partenaire allemand Dock Europe e.V., a permis aux militants français et allemands de se former à la méthode d'animation linguistique - démarche pédagogique qui veut stimuler les compétences communicatives (et de ce fait aussi linguistiques) dans un groupe.



- **Le CD-Rom « L'interculturel, enjeu de politique éducative ».**

Animateur, éducateur, formateur, enseignant, responsable associatif, tout acteur social est amené de plus en plus à travailler sur la question de l'interculturalité. Ce CD leur donne les supports à la réflexion, à la préparation d'une action européenne et internationale comme à l'action quotidienne dans un cadre local, et des apports à l'appréhension des situations interculturelles. Huit thèmes sont traités : Langues - Religions - Mobilité-Loisir éducatif - Travail social - École - Éducation aux médias - Formation à l'interculturel.

Les textes réunis dans ce CD sont issus pour la plupart des travaux (interventions ou ateliers) du séminaire européen « L'interculturel enjeu de politique éducative » - journées d'étude de Montpellier 18-20 mars 2005, des actions et réflexions menées depuis par les Ceméa, complétés par divers témoignages, articles et outils.

Vers une mobilité émancipatrice pour tous

En mai 99, le forum de Strasbourg soulignait à nouveau le souhait des Ceméa de renforcer le travail européen et international en militant au quotidien avec des acteurs locaux pour et vers « une intelligence des solidarités dans la construction européenne et face à la mondialisation ». 2009, dans le cadre de la préparation au congrès 2010, les Ceméa réaffirment la mobilité comme une question de société primordiale. En 2009, le travail s'est poursuivi et renforcé sur les conditions éducatives à la mobilité : la préparation au départ, à l'accueil et à la rencontre, à l'arrivée, au retour, mais aussi la prise en compte de l'environnement, du milieu, les représentations, la langue et le travail en équipe internationale.

La mobilité au cœur de l'animation professionnelle et de la formation

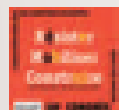
Des actions se sont notamment développées dans et autour des formations professionnelles.

Onze Associations territoriales des Ceméa (**Ile-de-France, Nord / Pas-de-Calais, PACA, Pays-de-la-Loire, Languedoc-Roussillon, Aquitaine, Picardie, Centre, Haute-Normandie, Bourgogne, Franche-Comté**) avec huit partenaires européens (**Dock-Europe et Berufskolleg-Allemagne, Ceméa du Piémont-Italie, NIDN - République Tchèque, Agrupamento-Portugal, Escola de Leiure - Espagne, STRIM - Pologne, Nap-Klub - Hongrie**) ont été impliquées dans l'accompagnement de près de **80 animateurs** professionnels à vivre une expérience professionnelle de 15 jours à 3 mois, dans et post formation. Au cœur de ces projets d'immersion professionnelle et de départ, sont travaillés les conceptions différentes du métier d'animateur, les pratiques pédagogiques dans le cadre de l'éducation non formelle et les projets de mobilité des jeunes.

Ce projet s'appuie sur un co-financement important du programme européen Léonardo et de certains Conseils régionaux. Les modules franco-allemands intégrés dans les formations professionnelles sont une autre démarche pour travailler la notion de l'interculturel et faire vivre aux stagiaires une expérience de mobilité. Ces co-formations soutenues par l'OFAJ, permettent de découvrir et de mettre en perspective les pratiques professionnelles des animateurs/ éducateurs français et des ErzieherInnen, SozialpädagogInnen et SozialarbeiterInnen allemands. Ces stages ont été mis en place dans 9 promotions de BP JEPS, DE JEPS et moniteurs/ éducateurs, par 3 Associations territoriales (**Ceméa Haute-Normandie, Nord / Pas-de-Calais et PACA**) et 3 centres de formations (**Erasmus à Toulouse, le CFPMEA Montpellier et l'INFOP à Gennevilliers**), et ont réuni **309 stagiaires** et **29 formateurs**. Les partenaires sur ces projets sont différentes écoles supérieures du travail social / Sozialpädagogik en Allemagne (comme le Berufskolleg Ehrenfeld à **Köln** ; les Evangelischen Fachhochschulen für Sozialpädagogik à **Berlin** et à **Dresden**, la Fachschule für Sozialpädagogik Hamburg-Altona, l'école du travail social Héphata à **Schwalmstadt**) et des associations d'éducation populaire (freien Bildungsträger für politische Bildung) comme Dock Europe e.V. à **Hamburg**, AWO e.V. et le Bapob e.V. à **Berlin**.

manifeste

La mobilité pour construire apprentissages et solidarités



La mobilité favorise l'apprentissage et l'acquisition de compétences sociales, l'exercice de solidarités collectives, l'expérience du rapport à l'autre et au monde. Cela peut se vivre dans son quartier, dans sa ville, dans son pays, autant que dans l'Europe et dans le monde.

Les Ceméa affirment le droit à une mobilité émancipatrice, pour construire une Europe ouverte sur le monde, par l'éducation interculturelle et les échanges entre citoyens.

Ils revendiquent que la mobilité trouve place dans tout parcours éducatif et de formation.

Ils militent pour la reconnaissance des associations d'éducation populaire dans cette dynamique.

Les Ceméa revendiquent que les politiques publiques réduisent les obstacles financiers, juridiques et culturels afin de faciliter une mobilité choisie.

Une démarche qui irrigue le mouvement et renforce le partenariat

2009 a été marquée par une reconnaissance institutionnelle des Ceméa dans leur approche de la mobilité européenne sur le plan politique, éducatif et pédagogique. Ils sont certifiés (sur quatre ans) dans le cadre du programme européen Léonardo, investis dans différents projets soutenus par le programme européen Grundtvig et sont sollicités (dernier trimestre 2009), à participer à un groupe de travail, dans le cadre du programme européen Comenius, sur la conception d'un dispositif de formation et d'accompagnement des élèves à la mobilité.

2010 sera l'année des premières « mobilités individuelles d'élèves » en Europe et de la mise en place de sessions de formation à l'accueil et au départ pour les élèves et pour les enseignants.

Le travail s'est également poursuivi dans le partenariat avec les organisateurs de centres de vacances et de séjours à l'étranger. Les regroupements ou week-ends régionaux, en lien avec les organisateurs, ont priorisé l'amélioration de la qualité des séjours, des rencontres européennes, et internationales de jeunes ainsi que les formations d'animateurs volontaires à encadrer ces projets. Plus particulièrement, des rencontres franco-allemandes, européennes de jeunes ont renforcé, par des expérimentations en **Pays-de-la-Loire, Picardie, Franche-Comté, Nord / Pas-de-Calais, Languedoc-Roussillon et Aquitaine**, les partis pris éducatifs et les pratiques pédagogiques des Ceméa et de leurs partenaires européens et internationaux sur la question du départ, de l'accueil et de la rencontre.

Le partenariat entre les Ceméa et NIDM (institut national de formation rattaché au ministère de l'enfance et de la jeunesse tchèque) s'est poursuivi en 2009. Ce partenariat franco-tchèque a pour but d'accompagner des professionnels du travail de jeunesse en France et en **République Tchèque** dans le cadre de leurs formations respectives sur les notions de pédagogie interculturelle, et d'expérimenter ces démarches dans la mise en place de centres de vacances et de séjours de jeunes. Les **Ceméa de Bourgogne et de Picardie** sont principalement engagés dans ce partenariat ; pour la Bourgogne, ceci s'inscrit aussi dans la volonté de renforcer leurs partenariats associatifs et institutionnels dans le cadre de la coopération décentralisée.

Le parrainage de chantiers solidaires de jeunesse

Le ministère des Affaires étrangères soutient des chantiers de jeunes à travers deux dispositifs : JSI et VVSI. Les Ceméa sont partie prenante de ces dispositifs par le parrainage apporté à des groupes de jeunes, en les aidant dans la construction de leur projet, dans le montage et le suivi administratif de leur dossier jusqu'au bilan.

En 2009 ont été parrainés six groupes de jeunes qui ont conduit des projets de Solidarité en Afrique essentiellement.

Le volontariat

En septembre 2008, le Parlement européen a relayé le souhait d'avoir une année européenne du volontariat, formulé par un certain nombre d'organisations de la société civile. La Commission européenne, qui a seule l'initiative législative, a repris cette demande, adoptée par le Parlement et le Conseil en novembre 2009. 2011 sera l'Année européenne des activités de volontariat pour la promotion de la citoyenneté active. Les Ceméa à travers leurs réseaux (Eaicy et la Ficeméa) et les plates formes dans lesquelles ils sont impliqués (Euciss-LLL, Forum Civique Européen) ont contribué dans le dialogue avec les institutions européennes à mettre le volontariat au cœur des préoccupations sociétales.

Traversé par les questions d'engagement de la jeunesse, de « conduite » de projets européens et internationaux, de formation, d'accompagnement, de capitalisation, le volontariat dans sa globalité est à la croisée de nombre d'enjeux. La commission nationale des Ceméa en novembre 2009, a permis de réunir trois partenaires institutionnels historiques agissant pour un volontariat franco-allemand, européen et international : l'Agence France Volontaires, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse et l'Agence du Programme Jeunesse en Action.

Le volontariat de solidarité internationale

Au sein de l'AFVP – Agence France Volontaire, les Ceméa ont toujours été très actifs sur les questions de la formation au départ des volontaires. Ils ont ainsi participé en 2009 à l'encadrement de **5 stages** qui ont réuni chacun entre **15 et 20 stagiaires**. En pleine mutation (réforme des statuts, mutation des pratiques à l'international de la jeunesse, mais aussi et surtout injonction de l'Etat), l'AFVP – Agence France Volontaire se transforme en profondeur. Dans ce contexte les Ceméa ont particulièrement été actifs dans la refonte du parcours de formation des volontaires du progrès. Ils ont participé à la mise en place des espaces du volontariat dans les pays du sud. Il a notamment s'agit de participer à une rencontre entre les différents acteurs VIES (chantier, senior, VSI) au **Burkina Faso** et à la participation à l'organisation d'une journée sur l'interculturel et le volontariat au **Sénégal**. Les **Ceméa Picardie** ont accueilli une formation des volontaires du progrès, décentralisée en Picardie. 2009 a représenté une année de mise en perspective et d'élaboration des axes de développements suivants :

- Poursuivre l'implication dans la formation, avec en plus un élargissement à la préparation au départ des retraités.
- Réaliser une nouvelle formation décentralisée qui s'appuie sur une construction politique et met en relation France Volontaire, les collectivités, les Ceméa et leur réseau.
- Participer au développement des espaces de volontariat en pilotant une démarche de recherche action qui associe les responsables de structures, le siège de France Volontaire, et quelques acteurs du suivi-accompagnement.

Le volontariat européen (SVE)

Cinq Associations territoriales (**Picardie, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, Aquitaine, Pays de la Loire**) se sont impliquées dans six sessions de formation au départ et au retour pour une soixantaine de volontaires européens, en partenariat avec l'Agence pour le Programme Jeunesse en Action.

L'année 2009 a été marquée par un besoin de retravailler les fondements, les principes et les valeurs du volontariat aux Ceméa et leurs déclinaisons dans les actions de volontariat européen. Trois axes de travail ont été prioritaires : l'ancrage territorial (accompagnement des structures locales, travail dans le cadre de la coopération décentralisée, etc.), la vie militante et le partenariat européen. Un travail de sensibilisation et de mise en perspective sur l'accueil et l'envoi de SVE par des animateurs professionnels et des structures d'animation, a commencé dans certaines formations professionnelles de l'animation.

Actions de solidarité et de coopération internationale

L'année 2009 a été aussi l'occasion d'un bilan des grands engagements pour le millénaire, les Objectifs du Millénaire pour le Développement de l'ONU, pour une disparition de la pauvreté. Alors qu'il reste moins de la moitié du chemin à parcourir avant la date butoir de 2015 pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, les grands progrès dans la lutte contre la pauvreté et la faim commencent à ralentir, voire à s'inverser à cause des crises économiques et alimentaires mondiales, révèle un rapport sur le sujet publié par les Nations Unies. En 2009, on sait que les engagements pris, n'ont pas été suivis de la mobilisation de moyens que réclamaient leurs ambitions. Néanmoins ces démarches ont le mérite, outre le fait qu'elles permettent aux acteurs de se doter d'un cadre, de références communes, de poser l'éducation comme une des conditions indispensables pour le développement, pour l'égalité, ce qui n'est pas sans « résonner » avec les références d'Éducation nouvelle et d'Éducation populaire des Ceméa. En 2009, les Ceméa ont ainsi poursuivi leur engagement au sein de programmes éducatifs et de projets soutenus par le Ministère des Affaires étrangères. Ils ont participé activement aux programmes (PRODERE, PROASSOC, PRODEAS) pilotés par Solidarité Laïque (cf. ci-après). Les Ceméa ont priorisé en 2009 l'inscription de leur action dans des partenariats avec les collectivités (ex. Bourgogne), pour favoriser l'ancrage territorial et la solidarité entre les territoires.

La petite enfance : une condition de l'éducation pour tous

Les Ceméa sur plusieurs continents mènent des actions au travers de partenariats qui visent à développer et à promouvoir l'accès d'une éducation pour tous de qualité, dès la petite enfance.

En Afrique de l'Ouest, dans le cadre du PRODERE

L'objet du programme de développement de réseaux éducatifs de l'Afrique de l'Ouest, est de développer des activités qui favorisent l'éducation pour tous, d'accompagner les acteurs, de les mettre en réseau, de créer des synergies, des partenariats entre 6 pays (**France, Mali, Burkina-Faso, Niger, Bénin, Sénégal**). Les Ceméa sont chef de file petite enfance, au sein de Solidarité Laïque. Le réseau des Ceméa est engagé fortement, avec trois associations régionales, **Bourgogne, Languedoc-Roussillon, Ile-de-France** et la Fédération Internationale des Ceméa, sur des formations et des animations de séminaires sur la petite enfance.

En Asie, dans le cadre du PRODEAS

Les Ceméa ont poursuivi en 2009 leurs actions de formation, dans le cadre du PRODEAS, un programme qui s'est monté à la suite du Tsu-

nami dans un contexte post-urgence. Les **Ceméa Bourgogne** ont renforcé leur partenariat avec l'association IDES Nangal en accueillant pendant 3 semaines des responsables associatifs, des coordinateurs, des formateurs de cette association. Ils ont poursuivi leurs formations co-construites et réalisées par des militants des Ceméa Bourgogne et les coordinateurs de cette association. Cette action a reçu un soutien financier du Conseil régional de Bourgogne.

En Algérie

Les Ceméa **Languedoc-Roussillon** ont poursuivi leur partenariat avec l'AEFFAB, l'association algérienne, à travers des échanges de pratiques et des échanges de formateurs. De plus, les Ceméa ont participé aux instances du PCPA Algérie, programme concerté piloté par Solidarité Laïque.

Un développement d'actions éducatives, par la formation des acteurs

Au Maroc, dans le cadre du PCM/PROASSOC

Dans le cadre du Programme Concerté Maroc, les **Ceméa Picardie** sont investis dans le PROASSOC pour le renforcement de la société civile. Cette

année 2009 a été marquée par la mise en place de formations et de séminaires en vue de la mise en place d'une filière d'animation professionnelle au Maroc dans le cadre du PCM.

Palestine, dans le cadre du PIA (Programme inter associatif)

Les Ceméa ont renforcé leur engagement en Palestine, en 2009, avec l'organisation d'une visite d'étude initiée et pilotée par les **Ceméa Pays de-la-Loire** avec une forte implication de la région Pays-de-la-Loire. De plus, les Ceméa ont poursuivi leur participation au PIA sur la coordination pédagogique. Il s'agit d'un programme pluri-acteurs, initié il y a quatre ans.

Un partenariat européen qui agit sur des orientations éducatives

Partenariats, réseaux et développement de cadres communs de principes et de pratiques

Les élections européennes de 2009 ont été notamment caractérisées par l'absence d'implication citoyenne et par une victoire des partis de droite et une montée notable de l'extrême-droite. Cette majorité relative conservée à droite, a conduit à un nouveau mandat de la Commission Barroso, en septembre 2009.

Dans cet environnement politique, les Ceméa ont réaffirmé la nécessité d'un dialogue civil européen structuré et ont poursuivi leur travail sur la reconnaissance d'un statut des associations européennes. Ils ont été actifs à travers des plates-formes et des réseaux européens sur des combats éducatifs et sociaux en Europe. Les Ceméa avec une dizaine de partenaires européens d'**Espagne, Italie, République Tchèque, Slovaquie, Pologne, Roumanie, Finlande, Portugal, Allemagne**, ont priorisé en 2009 le portage politique de la plate-forme européenne de valeurs éducatives communes pour la reconnaissance des formations à l'animation, avec pour objectif la circulation des animateurs et la reconnaissance de l'animation volontaire dans chaque pays et en Europe.

Une quinzaine d'Associations territoriales du réseau Ceméa, avec leurs partenaires locaux (collectivités territoriales, associations d'Éducation populaire, organisateurs, etc.) et une dizaine de partenaires européens ont continué à mettre en oeuvre une politique priorisant l'éducation à l'interculturel, une mobilité accompagnée, le volontariat mais aussi la reconnaissance de l'éducation non formelle dans l'espace européen, la promotion de l'éducation à l'Europe, ainsi que les différents enjeux de société cités ci-dessous.

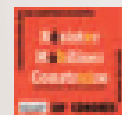
Des recherches-actions sur des enjeux de société

En 2009, la priorité a été donnée aux recherches-actions européennes qui ont pour but de construire une méthodologie de travail avec des associations partenaires sur une problématique d'éducation. Les questions traitées dans ces recherches-actions nécessitent d'être contextualisées dans une dimension européenne et internationale pour plus de pertinence. Chaque partenaire doit conduire son travail de recherche dans son pays et échanger avec les autres lors de rencontres internationales. Ces projets donnent la possibilité de faire vivre une expérience de mobilité à des adultes (militants associatifs, habitants, professionnels de l'éducation), de développer d'autres références théoriques et d'échanger sur les pratiques. Ils nécessitent un partenariat fort et participent à la construction d'un réseau européen. Ont été menées des recherches-actions avec des partenaires européens et internationaux sur les enjeux de société d'aujourd'hui suivants :

- L'accueil des enfants migrants (*) par les Ceméa de **Bourgogne**.
- Les conditions d'implication des familles roms dans leurs pays d'accueil par les Ceméa de **Franche-Comté**.
- La prise en compte de l'handicap dans les temps de loisirs des enfants et des jeunes par les Ceméa des **Pays-de-la-Loire**.
- L'éducation aux genres par les Ceméa d'**Aquitaine**.
- L'éducation non formelle, vers un cadre commun à l'animation volontaire en Europe par les départements nationaux « Politiques et Pratiques Vacances Loisirs » et « Politiques et Pratiques des Relations européennes et internationales ».

manifeste L'éducatif, un impératif du développement durable

Les Ceméa, mouvement d'éducation nouvelle, condamnent le modèle de développement actuel de société, à vocation volontairement économique, centré sur le profit, et la consommation outrancière, dans la mesure où il menace les droits fondamentaux des êtres humains et les milieux naturels.



Ils inscrivent leur action dans la perspective d'un développement au service des peuples, dans la dignité, en référence à des valeurs de respect, de solidarité et d'humanisme.

Les Ceméa revendiquent un projet de développement qui assure une approche globale des réalités complexes du monde, qu'elles soient sociales, culturelles, économiques ou environnementales. Pour ce faire, ils actionnent les leviers de l'éducation relative à l'environnement et de l'éducation à la consommation, pour renforcer les liens entre le respect de l'individu, les principes démocratiques et la préservation de l'environnement.

Ces recherches ont donné naissance à des productions. Elles sont soutenues par le Programme européen Grundtvig, l'action des partenariats éducatifs et pour une action par le Programme émanant de la commission européenne, Direction Aide et Développement.

Promouvoir une éducation à l'Europe pour tous

Agir pour que la dimension européenne s'inscrive dans les pratiques éducatives et pédagogiques, constitue pour les Ceméa une priorité. « Education et Europe » et non pas l'inverse. L'approche par l'éducation est le parti pris. En 2009, les Ceméa ont contribué fortement à la réflexion sur la définition d'un socle commun de connaissances et de compétences pour une citoyenneté européenne active. Travail initié et piloté par la Maison de l'Europe – Paris, en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie (CCIP), l'Association européenne des enseignants (AEDE-France), le Collège des Hautes études européennes – Université Paris 1 et les Ceméa, projet soutenu par la Fondation Hippocrène. Cette coopération permettra de finaliser en 2010 un premier document support à expérimentation, à débats et à l'élaboration d'outils pédagogiques. Les auteurs de cette future brochure ont choisi de mettre l'accent sur trois catégories de questions : l'histoire de l'Europe et de la construction européenne ; les valeurs qui forment le socle sur lequel est fondé le projet européen ; vivre l'Europe. Ce document s'adressera à tous les acteurs éducatifs et sociaux.

DES ACTIONS ET DES ACTEURS

2009 en chiffres, des actions et des acteurs

Cinq recherches-actions européennes, une dizaine de formations et d'échanges de pratiques pour des responsables associatifs, formateurs et animateurs, près de 80 départs dans un autre pays européen pour vivre une expérience professionnelle de 15 jours ou de 3 mois, une dizaine de séjours à l'étranger et de rencontres européennes de jeunes, 6 sessions de formations au départ et au retour pour plus d'une soixantaine de volontaires européens dans le cadre du partenariat avec l'Agence pour le Programme Jeunesse en Action. Plus de **500 jeunes et acteurs éducatifs** ont participé à des projets européens.

AU CŒUR D'UN PROJET

Des rencontres de jeunes, franco-allemandes

A travers leurs actions, les Ceméa accompagnent des structures d'accueil de jeunes et d'enfants, pour mettre en place des rencontres de jeunes, ou d'enfants franco-allemands et trilatéraux.

- Les Ceméa de **Picardie** ont expérimenté en 2009 une rencontre de jeunes franco-allemande pour vivre des temps de loisirs d'été en Picardie avec des jeunes du Brandebourg (Ceméa de Picardie, Service Jeunesse d'Abbeville, Blossin e.V.) et une rencontre de jeunes en insertion sociale et professionnelle en Picardie et à Francfort sur Oder (Brandebourg).
- L'école de la 2ème chance (Ceméa **Languedoc-Roussillon**) à Perpignan a organisé une rencontre de jeunes franco-allemande à Perpignan et à Berlin, avec le partenaire allemand AWO Passt e.V.
- Une formation franco-allemand-turque a été organisée par les Ceméa **Aquitaine** avec leurs partenaires allemands et turques Bapob e.V., gangway e.V. et Basak Kultur ve sanat vakfi Istanbul avec une thématique : L'accompagnement des jeunes, « dits en grande difficulté sociale », construire avec eux des temps de loisirs, des temps de rencontres culturelles ou sportives. Ce cycle de formation (reparti en trois étapes) s'est terminé en 2009, avec un stage à Berlin en avril 2009 et un stage à Istanbul, en septembre/octobre 2009.

PARTENARIAT ET ESPACES DE RENCONTRES

Les Ceméa partenaires d'EAICY



EAICY (European Association for Leisure Time Institutions of Children and Youth) a été créée en 1991 à la suite de la chute du mur de Berlin. Son objectif principal est de permettre la rencontre d'enfants, de jeunes, d'animateurs, de responsables d'organisations de jeunesse des deux parties de l'Europe qui ont été séparées pendant la période de la guerre froide. Les Ceméa sont membres fondateurs de cette association de droit tchèque dont le siège social est à Prague. Ils occupent la vice-présidence et la représentation auprès du Conseil de l'Europe.

En 2009 a été organisé un séminaire international à Cracovie sur « la culture et le multiculturalisme : similitudes et différences en Europe » (2 au 7 juillet 2009). Deux présidijs ont eu lieu à Prague (en mars) et à Kiev (en octobre à l'occasion du 75ème anniversaire du palais de l'enfance et de la jeunesse, membre fondateur d'EAICY). Un bureau a aussi eu lieu à Bratislava (en septembre) pour préparer les projets 2010 à déposer au FEJ et au PEJA. EAICY était aussi représenté à la conférence organisée par le Conseil de l'Europe et la Grèce en novembre 2009 à Athènes sur « l'image des autres dans l'Enseignement de l'histoire » en Europe. EAICY comme chaque année a participé aux différentes conférences des OING et au congrès des autorités locales et régionales du Conseil de l'Europe.

En 2009 a été organisé un séminaire international à Cracovie sur « la culture et le multiculturalisme : similitudes et différences en Europe » (2 au 7 juillet 2009). Deux présidijs ont eu lieu à Prague (en mars) et à Kiev (en octobre à l'occasion du 75ème anniversaire du palais de l'enfance et de la jeunesse, membre fondateur d'EAICY). Un bureau a aussi eu lieu à Bratislava (en septembre) pour préparer les projets 2010 à déposer au FEJ et au PEJA. EAICY était aussi représenté à la conférence organisée par le Conseil de l'Europe et la Grèce en novembre 2009 à Athènes sur « l'image des autres dans l'Enseignement de l'histoire » en Europe. EAICY comme chaque année a participé aux différentes conférences des OING et au congrès des autorités locales et régionales du Conseil de l'Europe.

Un secteur franco-allemand articulé à des projets trilatéraux

Les activités franco-allemandes et trilatérales au sein du réseau Ceméa ont mobilisé et impliqué 603 stagiaires jeunes et moins jeunes, et ont été accompagnées par une quarantaine de formateurs français, allemands, turques et bosniaque en 2009. Les axes d'intervention – formations interculturelles et linguistiques, BAFA-Juleica, rencontres de jeunes, stages professionnels en Allemagne, accueil de collègues allemands dans le réseau des Ceméa, articulation des expériences pédagogiques du niveau bilatéral à un niveau tri- et multilatéral – ont été travaillé ensemble avec les militants non-permanents et permanents des Associations territoriales et centres de formations des Ceméa : en Aquitaine, dans le Centre, en Franche-Comté, en Haute-Normandie, en Ile-de-France, en Midi-Pyrénées, en Languedoc-Roussillon, dans le Nord/Pas-de-Calais, en Paca, dans les Pays-de-la-Loire. Le partenaire institutionnel le plus important sur ces différentes actions est l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse.

Agir pour une meilleure compréhension des sociétés par les acteurs de l'éducation

Dans l'animation volontaire (BAFA-Juleica, formations interculturelles et linguistiques) et dans la formation professionnelle à l'animation et au travail social de jeunesse (module franco-allemand ; franco-germano-bosniaque ; franco-germano-turque) sont construites des démarches pédagogiques qui souhaitent favoriser cette compréhension et décryptage mutuels des sociétés. Des thématiques liées aux réalités des terrains d'actions des stagiaires sont travaillées :

- Les engagements volontaires des jeunes (volontariats, animateurs volontaires/ ehrenamtliche Jugendleiter und -betreuer).
- Les courants de la pédagogie nouvelle et leur utilisation dans la pratique en tant qu'animateur, éducateur spécialisé, moniteur/ éducateur – JugendleiterIn, ErzieherIn, SozialpädagogIn, SozialarbeiterIn.
- Les pratiques professionnelles d'un animateur en France et d'un Erzieher/ Sozialpädagoge en Allemagne (la prise en charge des jeunes et le travail avec leurs familles ; religion et laïcité, quel impact sur les métiers d'animateur ? ; l'accueil des publics migrants en France et en ; intégration de tous les jeunes dans les accueils ouverts – comment ?).
- Les exigences à propos d'un travail sur la jeunesse et le social avec une perspective franco-allemande mais aussi plus largement ; partir d'une expérience binationale pour développer des positionnements à un niveau international.

Ces animateurs et éducateurs interviennent souvent une fois le diplôme obtenu ou pendant leur formation, auprès d'un public jeunes et de moins jeunes. Ils sont les démultiplicateurs par définition des démarches pédagogiques de l'éducation interculturelle, de l'éducation nouvelle. Ils s'engagent pour un travail de jeunesse à différents niveaux – à un niveau local, bilatéral (pe. franco-allemand), européen, voire international, un travail sur leur terrain d'application (maison de quartier, centre social, club de prévention, club de jeunes) à l'installation d'une réelle démarche du vivre ensemble (pédagogie interculturelle, démarches participatives et collectives).

